*Nous sommes en hiver, moment le plus sombre de l’année, le noir s’attarde le matin , revient très tôt le soir et souvent les journées se parent d’une variation de gris. De là sans doute les illuminations qui garnirent les moments de fêtes, de là aussi la sensibilité et l’attention à la lumière quand elle apparaît aux fenêtres, le matin et le soir esquissant une vie intérieure, de là aussi la sensibilité aux rayons de soleil quand ils percent l’obscurité ou traversent les nuages.*

*Les gens du sud quand ils viennent habiter dans nos régions tempérées et humides souffrent toujours le plus du manque de lumière, et nous-mêmes sommes souvent avides d’aller nous en imprégner là où le ciel est plus léger.*

*On parle aujourd’hui de luminothérapie et de guérison du moral par la lumière. Comme si la peau et le corps devaient en accumuler l’énergie pour la faire rayonner quand elle vient à manquer.*

*On parle aussi d’êtres de lumières en méditation, de boule de lumière à l’approche de la mort, on parle de lumière divine…le marin se réjouit de la lumière du phare qui apparaît dans la brume, l’égaré de celle d’habitations lointaines témoignant de la vie , le berger en montagne de celle des étoiles ou de la lune qui guident ses pas et le troupeau vers le refuge.*

*La lumière c’est la vie, c’est la vue, c’est l’espoir d’un renouveau , tous les levers de soleil sont beaux, différents, variés ; dans les maisons les ambiances se font en lumières tamisées, la bougie apporte magie et ombres mouvantes, l’artiste la rend intense ou la capte naturelle pour que crayons et pinceaux retrouvent leur chemin de la beauté.*

*La lumière du matin ouvre la respiration , celle tombante du soir provoque l’expiration, le souffle du repos qui s’approche, de l’apaisement des tensions.*

*C’est dans cet esprit d’amour de la lumière que les grands feux célèbrent symboliquement la fin de l’hiver en brulant sa représentation par la lumière et l’énergie du feu. Encore un peu de patience …*

 *BP*